

domi-douzaine de grands trous, dont chacun n'avait pas moins d'un minot de terre amassée à son ouverture. Je mis du "poison" près de ces trous, et les rats disparurent. Les poulets éclos en mai, sont ceux avec lesquels je réussis le mieux. Je me débarrasse de tous ceux qui me restent de trop avant décembre.

(Traduit de l'anglais.)

A. F. WILLIAMS.

INSECTES NUISIBLES.

(Avis aux cultivateurs, etc., voir numéro de mai dernier.)

LE PAPILLON DU GRAIN.

III

Nous allons, en dernier lieu, considérer les insectes qui s'attaquent aux cultivateurs dans ses greniers.

Parmi les insectes qui causent du dommage dans les greniers du cultivateur, on trouve plusieurs espèces de *Tinea*.

TINEA GRANELLA.

C'est, à l'état parfait, un petit papillon d'un tiers de pouce de longueur. Ses ailes antérieures sont luisantes, marbrées de gris et de brun, et tachetées. Les ailes postérieures sont sombres. Il y a deux générations de cet insecte, dans l'année. La première apparaît en mai, et la seconde en août.

Les larves, aussitôt qu'elles sont écloses, commencent à manger le grain, et à filer un cocon, auquel elles incorporent les fragments de leur nourriture qu'elles rejettent, et, à me-

On a essayé le séchage du four et les fumigations contre cette peste. Mais "il vaut mieux prévenir le mal que de le guérir" et le grain battu de bonne heure et mis en grenier soigneusement a assez de chances d'échapper aux ravages de cet insecte.

LA MOUCHE DU FROMAGE. (*Piophilha casei*).

C'est une très petite mouche longue de 3-20 de pouces. Elle est d'un noir brillant, et a les ailes transparentes, ses pattes de derrière et du milieu sont jaunâtres.

La larve en est bien connue. Certains épicuriens ne la voient pas d'un mauvais oeil; de fait, il vont jusqu'à trouver que sa présence améliore le fromage. Peut-être que s'ils voyaient l'insecte au microscope, ils ne le trouveraient pas aussi délicieux. Tout dépend de la manière dont on voit les choses.

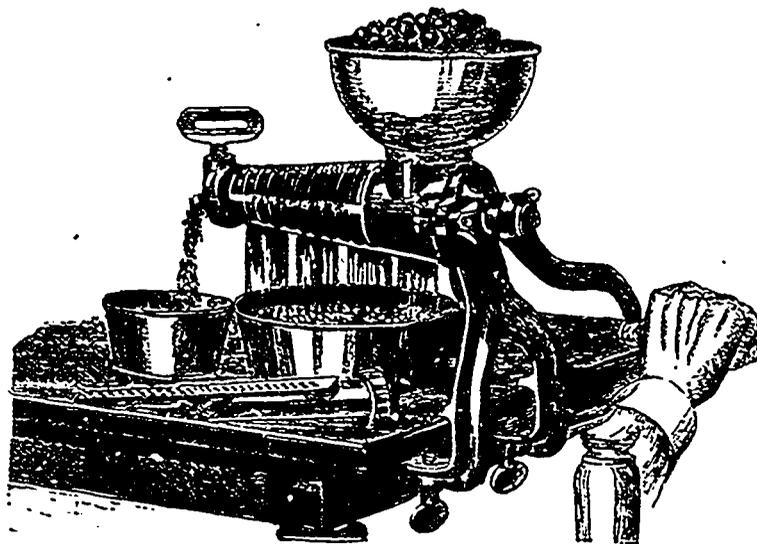
LE PAPILLON DE LA FARINE. (*Pyralis farinalis*).

LE PAPILLON DES HABITS. (*Tinea vestianella*).

LE PAPILLON DES FOURRURES. (*Tinea pellionella*).

et quelques autres, sont plus ou moins destructeurs, mais leurs ravages s'exercent dans la maison, et toute bonne ménagère connaît les remèdes nécessaires pour les combattre.

Quoique les déprédations des insectes causent des pertes au cultivateur, et mettent souvent sa patience à une rude épreuve, il ne faut cependant pas en conclure, que ces êtres ne sont susceptibles que de faire du mal. Au contraire, ils ont



PRESSE A FRUITS.

sur qu'elles grossissent, le grain lui-même. Là où elles sont nombreuses, toute la surface du grain devient recouverte d'une croute de cocons et de grain endommagé!

Les larves qui causent ce dommage sont jaunes ou brun clair et ont la tête rougeâtre. Elles ont un demi-pouce de long, lorsqu'elles sont à leur grosseur. Elles rampent vers quelque coin ou crevasse pour filer leur cocon, qui sont environ de la grosseur d'un grain de blé. La chrysalide est jaune et brillante.

Pour arrêter, dans une certaine mesure, les ravages de la larve, il faut passer le grain au crible. Pour prévenir ses attaques, il faut garder le grain dans des barils ou des coffres fermant hermétiquement, et tenus dans des appartements frais et secs.

On souffre, dans les Etats-Unis, des ravages d'un autre papillon du grain très petit, mais fort destructeur.

LE PAPILLON ANGOUMOIS. (*Butalis cerealella*).

Sa larve mange le cœur des grains de blé et de blé-d'inde, et devient chrysalide, à l'intérieur du grain.

leur bon côté dans le système bienfaisant et si bien coordonné de la nature. Quelques-uns empêchent la trop grande multiplication de certaines plantes, afin de permettre à d'autres moins vigoureuses de trouver leur place. D'autres servent de vidangeurs, et combattent la décomposition. Beaucoup servent de nourriture à d'autres êtres qui à leur tour sont consommés par l'homme. S'ils semblent, en certaines circonstances, nuire aux intérêts du cultivateur, même en ce cas, ils amènent celui-ci à exercer pour les combattre, certaines facultés dont il est doué, en sa qualité de seigneur de la création, et qui ont besoin d'être développées par l'exercice, sous le coup des exigences de la vie. Il ne faut pas non plus oublier que les insectes destructeurs sont les agents de Celui qui a décrété que "l'homme mangera son pain à la sueur de son front." Il ne faut pas se plaindre lorsqu'on n'a à souffrir que des dommages ordinaires de ces insectes. L'heure de la véritable angoisse et de la tribulation sonne lorsque la juste indignation du seigneur envoie de par le monde les sauterelles, les vers et les chenilles, soldats de sa